



50^e Gala de l'Ordre du mérite des diplômés de l'UdeM

Allocutions prononcées dans le cadre du 50^e anniversaire du Gala de l'Ordre du Mérite des diplômés de l'Université de Montréal qui honore son lauréat Bernard Landry, ancien premier ministre du Québec et diplômé en droit de l'UdeM en 1963.

Le 12 octobre 2017

Par :

- **LOUISE ROY**
Chancelière de l'Université de Montréal,
- **GUY BRETON**
Recteur de l'Université de Montréal,
- **JACQUES LAURENT**
Président d'honneur du 50^e Gala de l'Ordre du Mérite,
- **JACQUES GIRARD**
Président du Conseil des diplômés et président de
l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.

DIPLÔMÉS

Université 
de Montréal

Relations avec les diplômés
C.P. 6128
Succursale Centre-Ville
Montréal QC H3C 3J7

LOUISE ROY

Chancelière de l'Université de Montréal

Alors que cette cérémonie franchit ses 50 ans, elle honore aujourd'hui un illustre diplômé dont l'engagement envers le Québec a été infatigable. Vous avez consacré une vie, M. Landry, à promouvoir ce qui était pour vous, et l'est encore, le destin normal du peuple québécois. Si cet engagement vous définit par-dessus tout dans l'œil du public, il s'accompagne d'une multitude de gestes qui ont modifié la trajectoire du Québec. J'en retiendrai trois aujourd'hui, que l'on a tendance à oublier, mais qui ont été de portée historique.

Encore étudiant, vous avez contribué à la création du régime de prêts et bourses, qui a affirmé l'un des principes les plus rassembleurs au Québec, celui de l'égalité des chances. C'est en reconnaissance de cette implication que nous remettons ce soir la bourse Bernard Landry.

Comme ministre, vous avez été le concepteur du programme de crédit d'impôt pour la production de titres multimédia. L'appellation semble aujourd'hui surannée. « Multimédia ». Mais cela révèle surtout le caractère visionnaire de cette politique économique, qui a positionné le Québec dans l'ère technologique. L'industrie du jeu vidéo en est le fruit, comme le domaine de l'animation 3D, des effets spéciaux qui se prolongent maintenant vers l'intelligence artificielle. Vous avez donné la poussée initiale à un élan révolutionnaire.

Comme premier ministre, vous avez signifié l'adhésion du Québec au protocole de Kyoto, premier accord international voué à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Vous avez placé le Québec du bon côté de l'histoire.

La reconnaissance de tous les Québécois vous est acquise. Merci pour tout, M. Landry et félicitations.

GUY BRETON
Recteur de l'Université de Montréal

Le gala de l'Ordre du mérite est un moment important et traditionnel de la vie de notre communauté.

Cette 50e édition est aussi la première depuis l'entente de rapprochement historique entre l'Association des diplômés et l'Université conclue en décembre 2016. Grâce à cette collaboration plus étroite, nous pouvons rehausser les communications avec les diplômés et améliorer la qualité des services qui leur sont offerts. Les diplômés sont la fierté de l'Université de Montréal. Nous avons à cœur de garder le contact et de les entendre.

Je félicite et remercie l'ADUM qui a organisé pendant 49 ans cette cérémonie prestigieuse. Et la tradition se poursuit. Ce soir, nous soulignerons les réalisations de l'un de nos diplômés les plus exemplaires, un homme qui aura influencé de façon indélébile la marche de tout un peuple.

Alors qu'il était étudiant à l'Université de Montréal, déjà bouillant, déjà réformateur, Bernard Landry militait au sein d'associations étudiantes. Déjà, animé des principes républicains, il a contribué à plusieurs changements fondamentaux. Il a notamment milité pour que le recteur soit un laïc. Merci Monsieur Landry de m'avoir permis de pouvoir devenir recteur, car je n'aurais jamais été chanoine préalablement.

Bernard Landry a reçu son diplôme de droit en 1963, du dernier recteur ecclésiastique, Mgr Iréné Lussier. Quelques années plus tard, M Landry joint le gouvernement de René Lévesque. Militant de la première heure du Parti Québécois, il arrive alors à l'avant-scène de la vie politique et y sera presque sans interruption pendant 30 ans. Ministre de René Lévesque, ministre de Jacques Parizeau, premier ministre, chef de l'opposition...

Ce chevalier de l'indépendance a apposé sa signature sur le Québec moderne et a été l'un des plus passionnés développeurs de notre économie et de nos institutions.

Vous aurez été avec votre compagnon d'armes Jacques Parizeau, la caution économique du mouvement indépendantiste québécois. Votre apport, cher M. Landry, est monumental. L'idée de l'indépendance était d'abord culturelle. C'était la différence, celle qu'on entend. Celle de la langue. Mais vous y avez ajouté ce supplément de

l'ambition économique. Et si le pays du Québec est encore votre combat, l'autre bataille, celle de l'ambition économique, vous l'avez gagnée. Dans tous les secteurs de l'économie, le Québec compte des leaders et des géants et certains des domaines les plus féconds trouvent ici-même leur avant-garde mondiale.

M. Landry, ce soir, nous sommes honorés de vous recevoir, de vous remercier, et de souligner votre exceptionnelle contribution au Québec. Nous sommes très fiers de vous compter parmi nos grands diplômés. Merci infiniment.

JACQUES LAURENT

Président d'honneur du Gala de l'Ordre du Mérite des diplômés de l'Université de Montréal

C'est un double honneur pour moi de présider ce 50e Gala de l'Ordre du Mérite consacré à un diplômé, ancien premier ministre et, pour plusieurs ici présents, un ami : Bernard Landry.

Le premier honneur me revient à titre personnel, car j'ai la chance de partager une amitié de longue date avec Bernard Landry. Pour en évoquer les prémises, il me faut faire un saut court et périlleux de plus de 57 ans.

Bernard et moi nous sommes rencontrés en septembre 1960, à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et du Monde. Tout au long de nos études, nous avons connu des années remarquables, des expériences, des aventures inoubliables, et tout de même quelques plaisirs, mais fort simples.

Ainsi, lors des révisions douloureuses du Code civil et du Code de procédure civile, en vue des examens du Barreau en 1964, nous nous étions isolés pendant plus de deux mois, Bernard, Jacques Girard et moi, dans un chalet familial à Verchères. Nous étions studieux - prière de me croire : 10 heures par jour, six sur sept - et nos révisions ne laissaient que peu de place aux loisirs, sauf celui de la pause du midi.

Alors que Jacques Girard lisait à haute voix des poèmes de St-Denys Garneau, Bernard et moi nous autorisions quelques parties de machine à boules installée dans un boui-boui local. Jamais vainqueurs : la machine gagnait à tout coup, tout comme la Loto-Québec!

Par nos rêves, notre enthousiasme partagé pour l'indépendance et la réussite du Québec, nous cultivions sans le savoir le terrain d'une amitié longue et indéfectible.

Comme vous l'aurez compris, le temps qui m'est dévolu ce soir ne saurait contenir toute l'affection et toute l'estime que je porte à Bernard Landry.

À la fierté d'être son ami s'ajoute celle d'être le président d'honneur de cette soirée. La médaille de l'Ordre du Mérite est attribuée depuis 1967 aux personnes diplômées de l'Université de Montréal dont les réalisations et la carrière remarquables contribuent au rayonnement de cette institution universitaire d'envergure internationale. Soit dit en passant, le premier diplômé à avoir reçu cet honneur en 1967 est un autre premier ministre du Québec fort estimé, Monsieur Daniel Johnson père, à qui j'ai eu le privilège d'être associé.

Cher Bernard,

Par ta détermination en tant que chef étudiant président de l'AGEUM, député, ministre et premier ministre, une trajectoire hors du commun,
Par ta contribution inestimable à l'essor économique du Québec,
Par ta volonté acharnée de le faire rayonner partout sur la planète,
Tu auras incarné, au-delà de toute attente, les qualités espérées pour le 50e lauréat de l'Ordre du Mérite.

Merci à toutes et à tous d'honorer ce soir un homme de cœur et de conviction qui aura marqué l'Université de Montréal et le Québec de son empreinte.

J'ai nommé : Bernard Landry.

JACQUES GIRARD

Président du Conseil des diplômés et président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

Nous voici : deux jeunes gens cheveux au vent. Je ne peux que m'étonner de la vitesse vertigineuse qui nous a propulsés de cette photo à cette soirée. *Tempus fugit*, comme tu le dirais si bien toi-même.

Voilà plus de 57 ans qu'une amitié sincère, née sur la « montagne magique », nous lie. Une amitié nourrie par l'entraide, dont tu as toujours été prodigue.

C'est avec une émotion certaine que je vois s'ajouter ce soir le nom de mon ami à celui des 49 lauréats qui l'ont précédé.

Pour ce 50^e anniversaire du Gala de l'Ordre du mérite, nous avons tenu à leur rendre un hommage particulier en faisant défiler leur portrait à la fin de ce discours, qui arrive bientôt à son terme, je vous rassure.

Leurs visages viendront nous rappeler l'héritage immense qu'ils nous ont laissé. Par leur engagement et leur persévérance, ces diplômés ont redessiné les contours du Québec et de notre société.

Si le Québec séduit et attire toujours plus de talents, si Montréal est aujourd'hui la ville internationale qu'elle est devenue, c'est aussi grâce à ces pionniers. Ils sont les artisans de notre modernité. Tous ont cru que par l'éducation, nous pouvions nous élever et combler des écarts qui pouvaient sembler insurmontables il y a encore 50 ans. Soyons fiers de ces diplômés et de tous les futurs lauréats qui contribuent en ce moment même à bâtir le Québec de demain !

J'aimerais ici rendre hommage au recteur Guy Breton, à sa volonté de rapprocher l'Université de ses diplômés, notamment par la création du Conseil des diplômés et l'entente signée entre l'Association des diplômés et l'Université l'an dernier. À ce sujet, je salue également l'engagement et l'enthousiasme exceptionnel démontré par M. Raymond Lalande, vice-recteur aux relations avec les diplômés, partenariats et philanthropie.

Enfin, en tant que président de l'Association des diplômés et du Conseil des diplômés, permettez-moi d'adresser un message, ou plutôt une injonction, à tous les diplômés présents dans la salle : impliquez-vous ! N'oublions pas que les meilleurs ambassadeurs de l'Université, et je le dis en toute modestie, ce sont nous, ses diplômés !

Sur ce, je vous souhaite une bonne soirée et un bon visionnement !